



PROMÉTHÉE LA RÉVOLTE

Les Anges au Plafond

CAMILLE TROUVÉ & BRICE BERTHOUD

Cie Hippolyte a mal au cœur

ESTELLE SAVASTA

CRÉATION JEUNE PUBLIC EN SALLE OU EN EXTÉRIEUR

D'après le spectacle *L'Oiseau de Prométhée*

compagnie Hippolyte a mal au cœur



CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DE NORMANDIE
- ROUEN - Les ANGES
AU PLAFOND

LE MYTHE DE PROMÉTHÉE



Le mythe de Prométhée interroge le partage de la richesse. C'est un mythe de la révolte face à l'injustice du monde. Et comme dans tous les mythes, toute ressemblance avec des faits actuels ou des personnages vivants à l'époque contemporaine serait totalement fortuite.

À cette époque, quelque part entre ciel et terre, les humains et les dieux vivent ensemble, en harmonie, selon les règles établies par Zeus, le dieu des dieux. Chaque année, à l'occasion d'un grand banquet, Zeus sacrifie un bœuf sacré et la répartition de la nourriture se fait selon un rituel immuable : pour les dieux, la viande et les bons morceaux, pour les humains les os nus et les viscères.

Quelle genre d'harmonie est-ce là ? Prométhée, demi-dieu de la famille des Titans, ne peut se résoudre à tant d'injustice. Il imagine une ruse pour tromper Zeus et permettre à l'humanité de manger enfin à sa faim.

Suivant la règle, il sépare le bœuf sacré en deux parts. Mais cette fois-ci, il cache, sous la peau luisante et croustillante, les os nus et la mauvaise graisse, tandis qu'il dissimule la viande et les bons morceaux

sous les entrailles peu appétissantes de la bête. Et il laisse Zeus procéder lui-même au partage. Les dieux cette fois-ci se cassent les dents et Zeus est trahi. Sa colère est immense ! Il chasse les humains de la table du banquet et les prive du paradis. Ils deviennent mortels et devront désormais survivre sur la terre, au milieu des bêtes sauvages.

Prométhée, premier révolutionnaire de l'Histoire, ne peut se résoudre à voir les humains mourir de faim et de froid. Il décide de tromper Zeus une seconde fois et de lui dérober le feu pour leur offrir une source de chaleur et de vie. Le feu des arts et de la connaissance devrait permettre à l'humanité de grandir et de survivre sur terre. C'est une grande responsabilité qui lui est confiée.

La riposte de Zeus ne se fait pas attendre. Pour l'avoir trahi une seconde fois, il condamne Prométhée à un châtiment particulièrement cruel : il enchaîne le Titan à la paroi d'un rocher et demande à son oiseau de venir chaque jour lui dévorer le foie. Le foie se régénère chaque nuit, l'oiseau revient chaque jour. La punition est éternelle.

Mais a-t-on encore envie de raconter que les révolté·es finiront dévoré·es ?



NOTE DE MISE EN SCÈNE

Les questions que pose le mythe sont multiples. Comment est-ce que l'on partage la richesse à la table du banquet ? Pour qui les bons morceaux, pour qui les miettes ? Qui sont les puissants ? Qui sont les laissé-es-pour-compte ?

Lorsque les enfants arrivent, nous leur offrons à chacune et chacun une mini chocolatine et un caillou, qu'ils et elles doivent porter en offrande sur le bord de la scène.

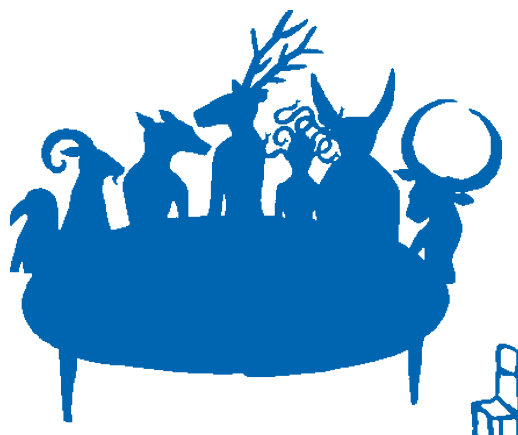
Dès les premiers instants nous leur permettons de toucher, de ressentir une situation d'injustice. La pyramide de délices, constituée par leur contribution, sera dévorée par les adultes et les dieux qui occupent le plateau tandis qu'il ne restera pour les enfants, assis sagement sur le gradin, que des cailloux... Est-ce cela l'harmonie du monde ?

Prométhée entre en scène pour renverser la table et changer les règles du partage. Mais il faut prendre des risques. Serons-nous prêt-es ? Son premier geste de rébellion consiste à redéfinir les termes du partage et permettre aux enfants de se régaler de la meilleure part.

Mais dans chaque conte, dans chaque mythe, le geste de l'héroïne ou du héros a des conséquences graves. La punition est brandie comme une menace qui invite souvent à se tenir sage. Nous interrogeons le mythe à cet endroit précis où la peur du châtiment pourrait couper l'élan de l'action.

Nous pourrions choisir de ne pas raconter la fin de l'histoire, pour ne pas assister à la dévoration de Prométhée. Nous pourrions décider de ne plus accepter que les actes courageux soient si chèrement payés. Nous aimerions raconter à la jeunesse humaine, à laquelle nous sommes sur le point de confier le feu, des histoires qui lui donnent la force de changer le monde.

Ce spectacle peut être joué aussi bien en salle qu'en plein air, comme ce fut le cas en Avignon en juillet 2025.



Prométhée a rusé pour que le partage soit plus juste.
Prométhée a volé le feu pour que les plus fragiles
puissent se réchauffer.

Nous ne voulons plus raconter que les révoltés
finissent dépecés.

Nous ne voulons plus entendre non plus que les filles
qui passent par la forêt finissent dévorées.

Que les chèvres qui quittent l'enclos seront mangées.

D'ailleurs nous ne voulons plus entendre
parler du ventre des loups.

Et nous voulons en finir avec la peur de la dévoration.





PRÉCISIONS SUR LE MYTHE

En grec, Prométhée signifie « celui qui réfléchit avant d'agir », en opposition avec son frère, Épiméthée, « celui qui réfléchit trop tard ». Et nous comprendrons au fil de l'histoire pourquoi les deux frères portent si bien leur nom...

Aux commencements, bien avant l'histoire du banquet, Zeus confie aux deux frères une boule de glaise afin qu'ils sculptent toutes les créatures qui peupleront l'univers.

Quelle mission ! Ils n'ont que 7 jours pour réaliser cet exploit.

Épiméthée s'enferme dans son atelier et se jette sur la boule de terre. Il est inspiré, il travaille sans relâche et sans réfléchir. Il modèle toutes sortes d'êtres, de toutes formes et de toutes couleurs. Des lions, des tortues, des oiseaux de paradis, des limaces, des reptiles. À chacune d'entre eux, il offre une qualité : la force, la rapidité, le camouflage, la ruse.

Avec sa boule de glaise, il façonne des plumes, des becs, des griffes, des poils, des cornes. Tant et si bien qu'au 6^{ème} jour il ne reste plus qu'une minuscule boulette d'argile et plus aucune qualité à distribuer...

Prométhée pendant ce temps-là réfléchit, réfléchit, réfléchit.

Il réfléchit tellement qu'il ne fait rien.

Et à la veille du 7^{ème} jour, dans la précipitation, avec le tout petit morceau de terre que lui a laissé son frère, il crée... deux êtres humains absolument imparfaits, debout et entièrement nus.

Il n'a plus assez de glaise pour leur faire ni plumes, ni poils, ni griffes, ni cornes...

Alors il les contemple avec compassion et se met à chérir d'un amour véritable ces deux créatures si imparfaites et si fragiles.

À partir de ce moment-là, Prométhée se sent un peu responsable de ce qui va leur arriver...





LES MARIONNETTES

Les dieux sont un formidable terrain de jeu pour qui aime construire des marionnettes. Il s'agit de les imaginer disproportionnés, effrayants, superbes, surhumains.

Zeus, le dieu des dieux apparaît sous les traits d'une bête mi cerf, mi varan. Entièrement tressé en osier, il porte le feu sur sa tête. Oui, c'est dangereux... C'est lui qui commande. Quand Zeus se met en colère il crache des flammes et détruit tout sur son passage.

Les trois Parques conservent le feu dans leur cuisine. Une petite baraque installée sur le plateau.

Zeus leur a confié la mission de ne jamais donner la flamme à qui que ce soit ! Surtout pas à l'humanité ! Les humains font tout trop vite, trop fort. Ils risquent de faire n'importe quoi avec !

Alors en attendant et pour protéger la flamme... elles cuisinent.





LA RÉVOLTE

À la fin de la représentation, Prométhée s'apprête à donner le feu à la jeunesse humaine. Évidemment cela reste une image. Nous n'allons pas confier la torche enflammée aux enfants.

Nous insistons aussi sur l'idée que cette flamme qui se transmet à la jeune génération représente la connaissance, les arts, l'espoir de construire un monde meilleur. Cela ne signifie pas qu'il faut mettre le feu mais qu'il faut éclairer les ténèbres de notre époque. Réparer notre monde abîmé. En conscience.

La jeunesse saura-t-elle faire mieux que celles et ceux qui l'ont précédée ? Nous faisons le pari que OUI.

La révolte des enfants sera donc accompagnée d'une grande marionnette, de cinq comédien·nes en costume et d'un musicien.

Les pancartes sont construites pendant les ateliers à partir des slogans inventés lors des goûters philo.

Nous laissons à chaque lieu d'accueil le soin de baliser le parcours de la manifestation.

Nous, équipe de création, avons tellement hâte de vivre ce moment avec vous.





Camille TROUVÉ

LES ANGES AU PLAFOND

COMÉDIENNE - MARIONNETTISTE
METTEUSE EN SCÈNE

Formée à l'art de la marionnette à Glasgow, elle co-fonde la Compagnie Les Chiffonnières. Jusqu'en 2006, elle mène avec ces artistes plasticiennes et musiciennes une recherche sur le rapport entre image et musique. Elle se forme auprès de grands metteurs et metteuses en scène et auteurs de théâtre tels que Wajdi Mouawad, François Cervantes et Catherine Germain, Laurent Fréchuret et suit les cours de formation continue l'ESNAM (Ecole Nationale des Arts de la Marionnette). Constructrice, bricoleuse d'objets articulés insolites, marionnettiste et comédienne, elle poursuit sa recherche, traçant au fil des créations un univers visuel original et décalé. Comédienne-marionnettiste dans *Le Cri quotidien*, *Une Antigone de papier*, *Les Mains de Camille*, *Du rêve que fut ma vie*, *Le Bal Marionnettique* et *Le Nécessaire Déséquilibre des choses*, elle a réalisé la mise en scène des *Nuits polaires*, *Au Fil d'Œdipe*, *R.A.G.E*, *White Dog* et *Le Nécessaire Déséquilibre des choses*. Elle co-signe avec Brice Berthoud la mise en scène de *L'Oiseau de Prométhée*.



Brice BERTHOUD

LES ANGES AU PLAFOND

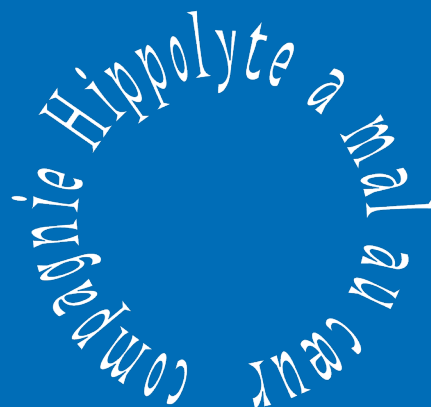
COMÉDIEN - MARIONNETTISTE
METTEUR EN SCÈNE

Circassien de formation, a débuté comme fil-de-fériste et jongleur dans la compagnie Le Colimaçon créant cinq spectacles mêlant les arts du cirque et la comédie.

En 1994, il rencontre la compagnie strasbourgeoise Flash Marionnettes, avec laquelle il créera neuf spectacles dont *La Tempête* (1994), *Léonard de Vinci* (1998), *Les Pantagruéliques* (2002) et *Un Roman de Renart* (2005). Sa technique de manipulation emprunte d'une certaine manière au jonglage par la dextérité et la virtuosité avec laquelle il change de marionnettes. Comédien-marionnettiste dans *Les Nuits Polaires*, *Au Fil d'Œdipe*, *R.A.G.E* et *White Dog*, il prête sa voix à plus d'une dizaine de personnages. Il a réalisé la mise en scène du *Cri quotidien*, *Une Antigone de papier*, *Les Mains de Camille*, *Du rêve que fut ma vie*, *Le Bal Marionnettique* et *Le Nécessaire Déséquilibre des choses*. Il co-signe avec Camille Trouvé la mise en scène de *L'Oiseau de Prométhée*.



EN OCTOBRE 2021,
Camille Trouvé & Brice Berthoud
sont nommés à la codirection
du Centre Dramatique National
de Normandie-Rouen, pour
développer leur projet *Vivant !*
à vocation transdisciplinaire.



Estelle SAVASTA

CIE HIPPOLYTE A MAL AU COEUR
AUTRICE - METTEUSE EN SCÈNE

Estelle Savasta a été assistante de Gabriel Garran puis de Wajdi Mouawad au Théâtre de Quat'Sous à Montréal.

De retour en France, elle crée la Compagnie Hippolyte a mal au cœur en 2005 et met en scène *Le Grand Cahier*, adaptation du roman d'Agota Kristof en français et langue des signes française. Depuis 2007 elle écrit l'ensemble des textes qu'elle met en scène. Avec *Seule dans ma peau d'âne* (2007), *Traversée* (2011), *Le Preamble des étourdis* (2013) elle creuse le sillon d'une écriture poétique et politique tout d'abord à l'adresse du jeune public puis à partir de *Lettres jamais écrites* (2015), *Nous dans le désordre* (2019) et *D'autres familles que la mienne* (2024), à l'adresse des adultes. Depuis *Traversée*, l'écriture d'Estelle Savasta s'appuie sur un long travail d'enquête et de rencontres préliminaires, allant jusqu'à, lorsque le sujet le permet, inclure dans le processus de création des personnes ayant des situations proches des personnages. Certains de ses textes ont été traduits en plusieurs langues (anglais, italien, portugais) et font l'objet de mises en scène à l'étranger.

En 2020 elle fait un pas de côté et met en scène *L'endormi* un récit rap écrit par Sylvain Levey et Marc Nammour (actuellement en tournée) En 2022, elle crée une expérience de théâtre invisible pour les classes de lycée, *Un Cours particulier* (également en tournée). Parallèlement à son travail de création, Estelle Savasta met en œuvre avec l'équipe de la compagnie Hippolyte a mal au cœur, de nombreux projets en direction de publics plus éloignés du théâtre (Milieu carcéral, Foyers de l'Aide Sociale à l'Enfance, Centres d'hébergements d'urgence).

Estelle Savasta débute actuellement le travail de recherche autour de sa prochaine création *L'Enfant Flou* prévue en novembre 2027. Estelle Savasta est artiste associée au Centre Dramatique National de Normandie-Rouen, au Théâtre + Cinéma Scène nationale Grand Narbonne et au Théâtre Nouvelle Génération, CDN de Lyon.

DISTRIBUTION

Texte et mise en scène

Estelle Savasta, Brice Berthoud
et Camille Trouvé

Construction marionnette

Amélie Madeline, Séverine Thiebault,
Camille Trouvé, Jonas Coutancier, Magali
Rousseau et Caroline Dubuisson

Création lumière

Léa Maris

Création son

Tania Volke

Interprètes au plateau et dans la révolte

Olivier Constant
Zoé Fauconnet
Christelle Ferreira
Victoire Goupil
Achille Sauloup

Musicien

Yacir Rami

Technicienne son

Tania Volke

Technicien plateau

Philippe Desmulie en alternance
avec Yvan Bernardet



CONTACTS

Centre Dramatique National de Normandie-Rouen

DIRECTEUR DE PRODUCTION

Antoine Pitel

+33 (0)6 45 68 11 29

antoine.pitel@cdn-

normandierouen.fr

RESPONSABLE DE DÉVELOPPEMENT & DE DIFFUSION

Sarah Valin

+33 (0)7 49 02 56 65

sarah.valin@cdn-

normandierouen.fr

Cie Hippolyte a mal au cœur

DIRECTRICE DE PRODUCTION, ADMINISTRATION ET DIFFUSION

Laure Félix

+33 (0)6 81 40 52 48

hippolyteamalaucoeur

@gmail.com

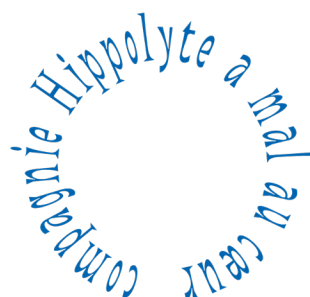
Presse

Isabelle Muraour

Agence ZEF

+33 (0)6 18 46 67 37

contact@zef-bureau.fr



Association professionnelle du spectacle vivant jeune public



La Cie Hippolyte a mal au cœur est conventionnée par la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture et par la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle (PAC).

Le CDN de Normandie-Rouen est un établissement public de coopération culturelle financé par :

